Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Culture Générale et Expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Corps naturel, corps artificiel (1 question) **Page 3**

2. La transformation artificielle du corps et la nature (1 question) **Page 6**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 7**

Sujet officiel (PDF) : https://btscrsa.fr/assets/annales/bts-crsa/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS CRSA - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Corps naturel, corps artificiel

Un corpus de quatre documents étudie le tatouage et la scarification à travers leur histoire, leurs usages sociaux et leurs significations individuelles ou collectives. Il réunit un article de presse, un extrait d'ouvrage sur le tatouage japonais, un entretien avec David Le Breton et un extrait de roman.

Première partie

Question Synthèse. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents proposés sur le thème « Corps naturel, corps artificiel ».

Problématique : comment le tatouage et la scarification prennent-ils sens entre appartenance collective, affirmation individuelle et normes sociales ? Le tableau confronte les documents par axes, précise leurs caractéristiques et présente un plan détaillé, suivi d'une synthèse rédigée sans ajout extérieur au corpus.

Document	Auteur, nature et idée directrice	Procédés et apport
1	Daphné Bétard, article de presse, « Le tatouage dans la peau », *Beaux-Arts magazine*, juillet 2014. La pratique, ancienne et aux fonctions variées, devient une affirmation identitaire puis se diffuse largement.	Repères historiques, chiffres, exemples et témoignage. Le texte oppose marquages imposés et choix personnel, puis souligne la banalisation et les débats autour de la qualité artistique.
2	Philippe Pons, extrait d'ouvrage, *Peau de brocart*, 2000. Le tatouage japonais est lié à l'appartenance communautaire, tandis qu'en Occident il est plutôt associé à la différence.	Comparaison entre cultures, exemples de groupes et métaphores du lien et du jardin secret. Le texte associe aussi le tatouage à l'ancrage recherché par des individus isolés.
3	David Le Breton, entretien recueilli par Jeanne Ray, « La scarification fait office de saignée identitaire », *Causette*, avril 2013. Les marques corporelles contemporaines favorisent l'appropriation de soi et l'expression individuelle.	Questions-réponses et oppositions entre « moi » et « nous », sociétés contemporaines et sociétés traditionnelles. La douleur consentie peut marquer un rite de passage.
4	François Garde, extrait romanesque, lettre IX de *Ce qu'il advint du sauvage blanc*, 2012. Les marques de Narcisse suscitent la curiosité et révèlent la singularité de son corps.	Dialogue, récit à la première personne et description précise des motifs. La surprise des spectateurs et la mention des nombreuses piqûres soulignent l'étrangeté et le travail requis.

Axe de confrontation	Document 1	Document 2	Document 3	Document 4
Marques, société et appartenance	Pratiques rituelles ou thérapeutiques anciennes, puis marquages imposés et stigmatisés.	En Occident, transgression et différence ; au Japon, signe d'appartenance à un groupe, mais aussi marginalité.	Dans les sociétés traditionnelles, marques collectives ; dans les sociétés actuelles, expression du « moi ».	Le corps tatoué de Narcisse paraît inconnu aux observateurs et provoque leur étonnement.
Appropriation de soi et identité	Le tatouage affiche l'identité, inscrit le corps dans la durée et peut être vécu comme une libération.	Le tatouage peut créer un lien choisi et offrir un ancrage à des personnes isolées.	Il embellit le corps, exprime sa possession et marque parfois un moment important de la vie.	Narcisse montre ses marques avec une certaine fierté ; leur signification n'est pas explicitée.
Évolution des regards	De la contre-culture à la mode, la pratique se démocratise, malgré les réserves de certains amateurs.	Les petits tatouages se diffusent chez certains jeunes, tandis que les tatouages intégraux restent marginaux.	La marque, autrefois associée à la stigmatisation et à la rébellion, renvoie désormais davantage au narcissisme.	La fascination des spectateurs et l'hésitation du prince face aux piqûres rendent visible l'écart culturel.

Plan détaillé	Confrontation et progression
I. Des marques inscrites dans des cadres sociaux et culturels	A. Des usages anciens, rituels ou imposés (document 1). B. Des significations variables selon les sociétés : transgression en Occident, appartenance au Japon, distinction entre collectif traditionnel et individualisme contemporain (documents 2 et 3). C. Un corps marqué qui étonne lorsqu'il échappe aux repères des observateurs (document 4).
II. Une transformation corporelle aussi vécue comme affirmation personnelle	A. Identité, liberté, embellissement et inscription dans la durée (documents 1 et 3). B. Lien choisi, ancrage et rite de passage (documents 2 et 3). C. Des regards sociaux changeants, entre marginalisation persistante, diffusion et banalisation (documents 1 et 2), et changement de statut symbolique (document 3).

Rédaction intégrale de la synthèse

Le tatouage et la scarification modifient durablement l'apparence du corps. Les documents du corpus en présentent les fonctions sociales et les significations, qui varient selon les cultures et les époques.

Ces marques peuvent d'abord inscrire les individus dans une histoire ou un groupe. Daphné Bétard rappelle que le tatouage est une pratique ancienne, présente sur tous les continents, parfois associée à des rites, à des croyances ou à des fins thérapeutiques. Il a aussi servi à marquer des personnes contre leur gré, ce qui a contribué à sa mauvaise réputation. Philippe Pons souligne que sa signification diffère selon les sociétés : en Occident, il est souvent perçu comme une transgression, tandis qu'au Japon il peut signaler l'appartenance à une communauté et aider des personnes isolées à trouver un ancrage. David Le Breton distingue également les marques collectives des sociétés traditionnelles de celles des sociétés contemporaines, davantage associées à l'individualisme. Dans le récit de François Garde, les tatouages et scarifications de Narcisse, décrits avec précision, frappent les observateurs par leur étrangeté.

La transformation corporelle peut aussi constituer un choix personnel. Pour Daphné Bétard, le tatouage permet d'afficher son identité, de s'approprier son corps et de l'inscrire dans la durée. David Le Breton y voit une manière d'embellir le corps et d'affirmer qu'il appartient à celui qui le marque. La douleur consentie peut donner à la pratique la valeur d'un rite de passage. Philippe Pons montre, de son côté, que le tatouage peut créer un lien choisi avec autrui ou offrir un ancrage. Toutefois, les regards sociaux restent contrastés : au Japon, les tatouages intégraux demeurent associés à la marginalité, tandis que la pratique se diffuse et se banalise ailleurs. Le Breton relève également le passage d'une image de rébellion à une marque plus individualiste.

Ainsi, les marques corporelles peuvent exprimer l'appartenance, la différence ou l'affirmation de soi. Leur sens dépend du contexte culturel et de l'évolution des normes sociales.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le tatouage et la scarification expriment, selon les contextes, l'appartenance à un groupe, la transgression ou l'affirmation individuelle. Leur signification évolue avec les cultures et les normes sociales.

2. La transformation artificielle du corps et la nature

La réflexion porte sur les modifications corporelles et leur rapport à la nature humaine. Le candidat doit construire une réponse argumentée à partir des documents du corpus, de ses lectures et de ses connaissances personnelles.

Deuxième partie

Question Écriture personnelle. Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? Répondez de façon argumentée en vous appuyant sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Le corps est biologique, mais aussi façonné par les choix et la société. Le modifier est-il le trahir ou prolonger la nature humaine ?

Le tatouage peut exprimer l'identité : Bétard y voit une appropriation de soi, Le Breton une signature et un rite de passage. Chez Pons, il marque aussi l'appartenance; les marques de Narcisse, dans le roman de Garde, témoignent d'une expérience singulière. *Frankenstein* de Mary Shelley rappelle que créer artificiellement engage une responsabilité.

Pourtant, une modification subie ou dictée par la mode peut aliéner. La douleur, l'irréversibilité et la marginalisation évoquées par Pons en révèlent le coût. À l'inverse, une prothèse peut restaurer l'autonomie. L'artifice ne trahit donc pas nécessairement le vivant : un choix libre et réfléchi peut en prolonger les capacités.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Modifier le corps ne trahit pas nécessairement la nature humaine : le sens de la transformation et la liberté du choix sont déterminants.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : Cette épreuve de BTS Culture Générale et Expression, toutes spécialités, session 2018, code CULTGEN, dure quatre heures ; aucun coefficient n'est indiqué. Sur le thème « Corps naturel, corps artificiel », elle évalue la synthèse objective et ordonnée de quatre documents, puis la capacité à argumenter sur la transformation du corps à partir du corpus, de lectures et de connaissances personnelles.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage peut exprimer l'identité individuelle, l'appropriation du corps ou l'appartenance à une communauté.
- La signification des marques corporelles varie selon les contextes historiques et culturels.
- Dans les sociétés contemporaines, tatouages et piercings peuvent relever de l'esthétique, de l'identité et de la liberté individuelle.
- La synthèse confronte et organise les idées des documents sans exprimer d'opinion personnelle.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour la synthèse, confrontez les documents et construisez un plan cohérent au lieu de les résumer séparément.
- Restez objectif dans la synthèse et distinguez les points de vue selon leur contexte culturel.
- Pour l'écriture personnelle, répondez clairement à la question et développez des arguments étayés.
- Traitez les deux parties : le sujet attribue 40 points à la synthèse et 20 points à l'écriture personnelle.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser la synthèse des quatre documents ?

Repérez les idées communes et les différences de perspective, puis regroupez-les en axes cohérents. Présentez une progression claire, reformulez les arguments des documents et gardez une position neutre, sans ajouter votre avis personnel.

Q : Comment éviter de confondre les significations du tatouage selon les cultures ?

Replacez chaque idée dans son contexte. Le corpus évoque notamment le tatouage comme affirmation individuelle en Occident et comme signe d'appartenance à un groupe au Japon ou dans certaines sociétés traditionnelles.

Q : Quelle est la durée de l'épreuve et comment répartir le barème ?

L'épreuve dure quatre heures. Le sujet attribue 40 points à la synthèse et 20 points à l'écriture personnelle. Prévoyez du temps pour les deux productions et gardez un moment pour relire et corriger.

Q : Quels critères respecter dans la synthèse et l'écriture personnelle ?

La synthèse doit être objective, concise et ordonnée. L'écriture personnelle doit répondre de façon argumentée à la question et s'appuyer sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btscrsa.fr/assets/annales/bts-crsa/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS CRSA - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf
Ressources BTS Conception et Réalisation de Systèmes Automatiques : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.